

Les premières ordinations presbytérales viatoriennes burkinabè

Valmont Parent, CSV



Une grandiose procession d'entrée réunissait les servants, diacres, prêtres et évêques ... Pour inaugurer la marche vers l'église, portant la lumière, les deux ordinands du jour, Macaire Sandouidi, à gauche, et Céraphin Ouédraogo, à droite.



Le diacre Céraphin, debout à son prie-Dieu.



De même le diacre Macaire, à son prie-Dieu.

Le 14 avril dernier, à l'église paroissiale Saint-Camille de Ouagadougou, les Viateurs du Burkina ont vécu une première : l'ordination au presbytérat des deux premiers confrères viatoriens burkinabè natifs du pays « *des hommes intègres* », les pères Macaire Sandouidi et Céraphin Ouédraogo. Les deux candidats ont d'abord vécu, dans le silence et la prière, leur retraite préparatoire au monastère des Grands Carmes de Bobo Dioulasso, sous la conduite du P. Gervais Dumont.

Depuis l'arrivée des Viateurs au Burkina Faso en 1999, plusieurs premières ont été vécues. On se souviendra que, dans cette même église de Saint-Camille, en 2004, avait eu lieu la première profession religieuse des six premiers Viateurs, présidée par M^{gr} Jean-Marie Compaore, alors archevêque de Ouagadougou, celui-là même qui avait accueilli les Clercs de Saint-Viateur cinq ans plus tôt, au moment de leur arrivée en ce pays.

La liturgie de ces deux ordinations fut préparée avec soin. Les gestes et les chants, les symboles, la musique et la danse étaient au programme de cette belle célébration. M^{gr} Philippe Ouédraogo, archevêque de Ouagadougou, a volontiers accepté d'imposer les mains à nos deux confrères Macaire et Céraphin et de présider l'eucharistie.

Par ce geste d'ordination, l'archevêque a fait de ces nouveaux prêtres, des serviteurs mandatés pour le service de la Parole, du pain et du pardon.

M^{gr} Ouédraogo était assisté à l'autel de M^{gr} Thomas Kabore, évêque de Kaya et de M^{gr} Prosper Kontiobo, camélien, nouvel évêque de Tenkodogo. Le père Claude Roy, notre supérieur provincial, et le père Robert Jean, répondant de la fondation du Burkina Faso au conseil provincial, concélébraient aux côtés des trois évêques.

Une cinquantaine de prêtres diocésains et viatoriens prenaient place dans le chœur de l'église. Une imposante délégation de 16 Clercs de Saint-Viateur, venus de la Côte d'Ivoire, était présente. Ils ont fait le voyage depuis Abidjan, Bouaké et Ferké, pour vivre cette célébration avec nous. Le partenariat est toujours bien vivant!

Dans son homélie de circonstance, M^{gr} Ouédraogo a insisté sur quelques traits de la vocation et du visage du prêtre selon le cœur de Dieu. *« Il doit être un homme de prière et de service auprès du peuple de Dieu. Dans le monde troublé d'aujourd'hui, le prêtre doit être une icône du véritable prêtre Jésus-Christ, qui s'est fait avant tout le serviteur des serviteurs. »*



LA PROSTRATION. Pendant le chant des litanies des saints, les ordinands se prosternent devant l'autel, signe d'abandon et de don total de leur personne et de leur vie au Seigneur.



L'IMPOSITION DES MAINS. Les trois évêques, suivis de tous les prêtres, en invoquant l'Esprit saint, imposent les mains aux deux candidats appelés au sacerdoce.



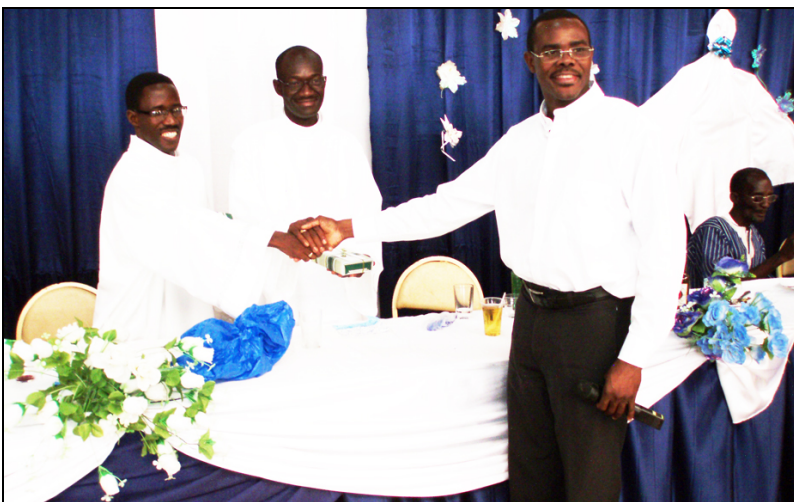
L'ONCTION D'HUILE. M^{gr} Ouédraogo s'emploie à oindre les mains de chaque nouveau prêtre avec l'huile sainte, signifiant par ce geste la consécration à Dieu et à son service.



Une fois terminés les rites de l'ordination presbytérale, les 2 nouveaux prêtres Céraphin (à gauche) et Macaire (à droite), les mains levées, expriment leur joyeuse action de grâce.



Puis, pour la 1^{re} fois, ils sont invités à concélébrer l'eucharistie aux côtés du président.



Au moment du rassemblement convivial autour de la table, les deux élus reçoivent hommages et cadeaux. Ici, c'est le P. Robert Jean, le répondant de la fondation du Burkina Faso auprès du conseil provincial qui leur remet un présent en leur serrant la main.

Aux remerciements d'usage des deux candidats, le supérieur provincial adresse à l'assemblée des remerciements bien sentis pour M^{sr} Ouédraogo, président de la célébration et pour les deux évêques venus l'accompagner.

Dans un bref historique de 13 ans de présence au Burkina Faso, les Viateurs issus du pays, comptent désormais 14 religieux frères et 2 religieux prêtres. Le sol aride burkinabè est tout de même bien fertile en vocations religieuses et sacerdotales pour l'Église-Famille du Burkina Faso.

Après la célébration, après les remerciements d'usage par l'un des deux ordonnés et une danse bien entraînante, toutes les personnes présentes à la célébration ont été invitées à se rendre à l'amphithéâtre "Kyoto" du Groupe scolaire Saint-Viateur pour le repas du midi. Près de 500 convives ont été servis grâce aux soins d'un traiteur.

Un groupe d'élèves de notre école assurait le service, sous l'habile direction du frère Marc-Étienne Sandwidi, le responsable de la logistique. Oui, un moment émouvant, un moment d'action de grâce que cette journée vécue par les Viateurs d'ici, ce 14 avril 2012. Que le Seigneur nous donne la grâce de vivre dans un proche avenir d'autres jours mémorables! Nul doute que le passé récent de notre jeune fondation nous permet d'espérer que nous serons exaucés. ■